

# LE POITOU ET LES CROISADES

PAR

HÉLÈNE MICHAUD

Licenciée ès lettres

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### PREMIÈRE PARTIE

#### LES EXPÉDITIONS MILITAIRES

---

#### CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

LES PÈLERINAGES A SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE  
ET A JÉRUSALEM.

Importance de la situation du Poitou dans les pèlerinages à Saint-Jacques. Étapes du voyage à travers le Poitou et l'Angoumois. Pèlerinages à Jérusalem au cours du  $xI^e$  siècle : le comte d'Angoulême en 1026, l'évêque de Poitiers en 1028.

#### CHAPITRE PREMIER

LES CROISADES D'ESPAGNE AUX  $xI^e$  ET  $xII^e$  SIÈCLES.

*Les rapports des ducs d'Aquitaine et des États espagnols jusqu'en 1064.* — Des relations religieuses se lient entre Guillaume le Grand, le duc de Gascogne et le roi de Navarre ; entre lui et le roi de Léon, Alphonse V ; ses vassaux concluent des alliances en Espagne.

*Les expéditions de Gui-Geoffroy.* — Circonstances de l'intervention de 1064 ; le nom de Barbastre ou Barbastro répandu en Poitou. Y a-t-il eu une seconde expédition en 1080, comme le prétend Boissonnade ? On ne possède aucune preuve formelle.

*La croisade de 1087.* — Les contingents poitevins sont conduits non par le duc Guillaume IX, qui vient de succéder à son père, mais par Hugues de Lusignan. Départ de Pierre Abrutit, originaire des environs de Poitiers, du seigneur de Montmorillon ; le rôle des Aquitains dans l'expédition. Les alliances des ducs d'Aquitaine et de certains de leurs vassaux, notamment de la maison de Pons, avec les grandes familles espagnoles.

*La croisade de 1120.* — Avance des Musulmans en Espagne au début du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle. Le comte de Poitiers part en 1120 avec un certain nombre de ses chevaliers, dont quelques noms nous sont connus ; c'est la dernière fois que les ducs d'Aquitaine interviennent au delà des Pyrénées, et l'on ne possède aucun renseignement au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle sur ce que firent leurs sujets.

## CHAPITRE II

### LA PREMIÈRE CROISADE EN PALESTINE.

*La prédication.* — Le comte de Poitiers et tout le haut clergé du diocèse présents au concile de Clermont. L'itinéraire d'Urbain II montre la part qu'il réservait à l'Aquitaine dans la future expédition.

*Les départs de 1099.* — On trouve représentées toutes les classes, chevaliers comme le sire de Parthenay, simples particuliers, clercs, tel l'historien Pierre Tuebœuf, qui raconte la part prise par ses compatriotes aux événements.

*L'expédition de 1101.* — Expédition conduite par Guillaume IX lui-même, accompagné par ses familiers, Raoul Ardent, Guillaume, ses grands vassaux Hugues de Lusignan,

le vicomte de Thouars, et de nombreux chevaliers. Itinéraire des croisés et désastre subi. Le sort d'Herbert de Thouars et du sire de Lusignan.

*Les départs postérieurs à 1101.* — Les départs s'observent par groupes, notamment en 1120, à l'occasion du voyage du comte d'Angoulême, et en 1130.

### CHAPITRE III

#### LA CROISADE DE 1147.

Le voyage en Poitou de Louis VII et d'Aliénor en 1146. Les grands seigneurs poitevins se croisent : Guillaume de Mauzé, Saldebreuil, Geoffroy de Rancon, Hugues de Lusignan et d'autres chevaliers moins illustres. Situation nouvelle des Aquitains dans l'armée chrétienne. L'influence néfaste de la reine Aliénor marquée pendant toute l'expédition : choix de l'itinéraire, désastre de Laodicée, difficultés avec Raymond de Poitiers à Antioche. Échec final de la croisade. Départs vers les années 1164-1165 : Girard de Blaye et Hugues le Brun et, en 1177, le comte d'Angoulême, Guillaume Taillefer.

### CHAPITRE IV

#### LA CROISADE DE RICHARD CŒUR DE LION.

Les barons poitevins, occupés de leurs rivalités particulières, montrent peu d'empressement pour partir en Orient, mais les compagnons habituels de Richard Cœur de Lion le suivront dans son expédition. En 1188, Geoffroy de Lusignan était déjà en Terre sainte, ainsi que le vicomte de Châtellerault. Les croisés de 1190 viennent surtout du Bas-Poitou ; un des chefs de la flotte, Guillaume de Fors, est originaire de l'île d'Oléron. Les Poitevins se distinguent à plusieurs reprises au cours de la croisade. Exploits d'André de Chauvigny. La fille d'Isaac Comnène, souverain de Chypre,

rentrée en Europe avec les princesses latines, séjourne à Poitiers.

## CHAPITRE V

### LES CROISADES DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

*La quatrième croisade et les départs du début du XIII<sup>e</sup> siècle.*

— La quatrième croisade ne connaît pour ainsi dire pas d'écho en Poitou, ce qui s'explique par l'état d'anarchie où se trouve le pays ; les mentions de départs sont très rares jusqu'en 1215.

*La croisade de 1218.* — Les Poitevins sont conduits par trois chefs principaux : le vicomte de Thouars, Savary de Mauléon, Hugues de Lusignan. Importance du personnage de Savary de Mauléon et de son expédition.

*Les Poitevins en Terre-Sainte après la cinquième croisade.*

— Sauf l'exemple de Pierre de Molon en 1230, la plupart des pèlerinages que nous connaissons datent des environs des années 1239-1240.

## CHAPITRE VI

### LA CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS.

Situation particulière du Poitou qui entretient des rapports étroits avec le Languedoc, rapports culturels et rapports commerciaux. La prédication de 1209 ne connaît que peu d'écho. En 1212, Savary de Mauléon, se déclarant pour le comte de Toulouse, va secourir les hérétiques, mais son entreprise se réduit à peu de chose. Des croisés poitevins sont cités en 1218 aux côtés de Simon de Montfort. En 1226, Savary de Mauléon doit se joindre au roi Louis VIII pour aller combattre le comte de Toulouse. Des relations politiques subsistent jusqu'en 1242 entre Hugues de la Marche et Raymond VII.

## CHAPITRE VII

LES DÉPARTS DES POITEVINS EN ESPAGNE  
AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Désastre subi à la fin du XII<sup>e</sup> siècle par le roi de Castille Alphonse VIII. Prédication de Rodrigue de Tolède en France. Le Poitou et la Gascogne spécialement visités par Arnaldo, médecin d'Alphonse VIII. Si les pèlerins n'ont cessé de se diriger vers l'Espagne, le mouvement de 1212 a une ampleur plus considérable. Parmi les croisés de cette année-là, le plus célèbre est le Poitevin Thibaut de Blazon, que les chroniqueurs espagnols font passer pour un de leurs compatriotes. La campagne de 1212 : après les premiers succès, la plupart des ultramontains regagnent leur pays, Thibaut de Blazon demeure en Espagne avec un certain nombre de ses compatriotes et ils prennent part à la bataille de las Navas de Tolosa.

D'autres expéditions peuvent être notées postérieurement, peut-être celle de Savary de Mauléon en 1217 ou 1218, un départ de croisés vendéens en 1226. Enfin, dans l'enquête de saint Louis en 1247, plusieurs noms de personne révèlent la présence des intéressés en Espagne.

## CHAPITRE VIII

## LES CROISADES DE SAINT LOUIS.

*La croisade de 1248.* — Une importance nouvelle est prise, à cette époque, par les questions financières. On conserve très peu de témoignages par des donations aux abbayes, mais beaucoup de chartes d'emprunt, dont un grand nombre sont fausses.

*La croisade de 1270.* — Très peu de noms nous sont connus, à part ceux des grands seigneurs : Guillaume de Chauvigny, Hugues de Lusignan, qui devait mourir comme son père

en 1248, Guy de Lusignan, Jean de Beaumont, Raoul d'Exoudun, seigneur de Civray, qui mourut à Damiette le même jour que saint Louis.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### LES FAITS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

---

#### PREMIÈRE PARTIE

##### LES CROISÉS EN POITOU

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LES DONATIONS.

Souvent on ne distingue pas, dans les actes, pèlerinage et croisade. Circonstances dans lesquelles sont faites les donations aux abbayes : avant le départ du croisé, pendant son séjour en Terre sainte ou à son retour. En échange de sa donation, le croisé reçoit le secours des prières de la communauté et, assez souvent, une compensation en argent ou en nature que l'abbé fait par charité.

#### CHAPITRE II

##### LES BESOINS FINANCIERS DES CROISÉS.

Les croisés concluent des emprunts et des ventes dès les premières expéditions et Guillaume IX lui-même aurait engagé son duché pour une somme considérable. Ces opérations deviennent plus fréquentes au <sup>xiii</sup>e siècle et les plus grands seigneurs sont obligés d'y recourir : Savary de Mauléon perçoit les revenus de la dîme levée sur les ecclésiastiques et reçoit de l'argent de marchands florentins et du

mair de la Rochelle. Son fils Raoul, d'après son testament, avait, lui aussi, des dettes importantes. Les Lusignan, au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, ont recours aux Juifs, à des bourgeois et à Alphonse de Poitiers pour se procurer de l'argent.

### CHAPITRE III

#### LES IMPÔTS DE CROISADE.

Certaines abbayes du Poitou offrent un secours à Louis VII en 1147. Les laïques imposés à différentes reprises à la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle en 1166, en 1188, en 1193 et le clergé en 1215. Une grande extension est prise par les questions financières dans la préparation des deux croisades de saint Louis. En 1248, une aide a certainement été fournie et des offrandes parviennent à Alphonse de Poitiers quand il se trouve en Terre sainte ; des ressources sont fournies par le rachat des vœux de croisade, puis par Philippe, trésorier de Saint-Hilaire, quand Alphonse de Poitiers est en Égypte. Les dispositions prises par Alphonse de Poitiers de 1268 à 1270 : aides demandées aux nobles et aux bourgeois. Tous mettent de la mauvaise volonté à verser les sommes requises. On doit tirer de l'argent des Juifs.

### CHAPITRE IV

#### LES CROISÉS DANS LA SOCIÉTÉ.

Des criminels vont en Terre sainte faire pénitence. La chevauchée de Guillaume de Chauvigny, croisé, sur les terres de Pons de Mirebeau en Saintonge. Massacre de Juifs à Niort en 1236 par une troupe de croisés, qui tentèrent, par la suite, de piller l'abbaye de Maillezais, peut-être sous la conduite de Geoffroy de Lusignan.

Détails révélés par l'enquête faite en 1247 par le roi saint Louis en Poitou et en Saintonge avant de partir en Égypte : un meurtre de croisés par les gens du roi dans l'église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers ; torts causés aux croisés par

des officiers royaux pendant qu'ils se trouvaient en Terre sainte ; avant même leur départ, manque d'observation des privilèges qui leur sont octroyés.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### LES POITEVINS ÉTABLIS EN ESPAGNE ET EN ORIENT

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LES POITEVINS EN ESPAGNE.

Importance des pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle, particulièrement fréquentés par les Poitevins. C'est un prêtre de Saint-Eutrope de Saintes, Aimery Picaud, qui compose une partie du *Liber sancti Jacobi* et remanie le recueil. L'action des colons français établis en Espagne a été encore plus notable : Jean de Vouvent, installé peut-être avec quelques-uns de ses compatriotes à Najera au XIII<sup>e</sup> siècle. Les échanges artistiques n'ont pas été encore complètement étudiés.

#### CHAPITRE II

##### RAYMOND DE POITIERS ET LES POITEVINS A ANTIOCHE.

Raymond de Poitiers est élu prince d'Antioche en 1136. Son arrivée dans ses États. Son portrait a été fait par Guillaume de Tyr : ses qualités et ses défauts ressortent particulièrement dans sa conduite vis-à-vis de l'empereur byzantin Manuel Comnène. Goût de Raymond de Poitiers pour la littérature ; il inspire un poème épique, *les Chétifs*, qui a peut-être des rapports avec les récits qui circulaient à la cour de Poitiers. Des noms poitevins peuvent être relevés dans sa cour : son chapelain Guillaume, Charles de Mauzé, Payen de Faye. Deux patriarches, originaires de la France de l'Ouest,



occupent pendant soixante ans le siège d'Antioche : Aymeri de Limoges (1141-1196), Pierre d'Angoulême (1196-1208).

### CHAPITRE III

#### LES LUSIGNAN ÉTABLIS EN ORIENT.

Un habitant de Lusignan était installé à Tripoli ou aux environs, avec sa famille, à la fin du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. Pierre de Lusignan partit probablement avec son frère Amaury après 1170 ; il est mentionné en 1173 à la cour de Raymond III, comte de Tripoli.

Amaury de Lusignan s'attache au service de Baudouin IV ; en 1182, il porte le titre de connétable, qu'il garde sous le règne de son frère Guy et qu'il perd à l'avènement d'Henri de Champagne (1194). Après la mort de Guy, il devient roi de Chypre (1194), puis roi de Jérusalem (1197).

Guy de Lusignan arrive en Terre sainte en 1180 et parvient rapidement aux plus hautes charges : comte de Jaffa, bailli du royaume, roi en 1184. Il était entouré par plusieurs de ses compatriotes : son chancelier Pierre d'Angoulême, son maréchal Hugues Martin.

Geoffroy de Lusignan est nommé comte de Jaffa et d'Ascalon en 1191, mais refuse de rester en Palestine.

### CHAPITRE IV

#### LES POITEVINS A CHYPRE.

Un des représentants de la famille Barlais, probablement apparenté aux seigneurs de Montreuil-Bellay, Renaud, est venu à Chypre avec Guy de Lusignan ; il est chargé par le roi Amaury d'une mission importante en 1196. Son fils Amaury est un des plus puissants seigneurs de l'île : il joue un rôle important dans la lutte contre la maison d'Ibelin et s'attache au parti de Frédéric II. Ses biens sont en partie confisqués.

Hugues Martin s'établit aussi dans l'île avec ses neveux

Foulques d'Yver et Laurent du Plessis, ancêtre des seigneurs de Richelieu, qui prend le nom de Laurent de Morpho. Ses descendants prendront au xiv<sup>e</sup> siècle le titre de comte d'Édesse.

Le fils de Massé de Gaurèle, parent du roi Guy, Adam d'Antioche, occupe la charge de maréchal et ses descendants demeurent à Chypre.

## CHAPITRE V

### LES BOURGEOIS ET LES CLERCS.

Les bourgeois établis surtout à Jérusalem, puis à Saint-Jean-d'Acre : Brunon, Aimery, Pierre, Poitevins habitants de la Mahommerie de Jérusalem en 1156. Lambert le Poitevin à Bersabée en 1168, Geoffroy d'Issoudun à Jérusalem en 1178. Adam et Jean de la Rochelle à Jérusalem à la fin du xii<sup>e</sup> siècle ; le fils de Payen le Poitevin en 1207 à Saint-Jean-d'Acre.

Jean le Poitevin, chanoine du Saint-Sépulcre, cité de 1138 à 1175. Geoffroy d'Aunis, chapelain de l'église de Saint-Jean-d'Acre. Geoffroy du Pin, maître des Templiers à Tyr en 1167. Guillaume de la Guerche, sénéchal du Temple (1160-1168). Raoul de Loudun, précepteur des Hospitaliers à Tyr en 1194. Aymoin de Rochefort, frère de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem en 1248. Pierre de Civray, hospitalier, châtelain de Tortose en 1282. Robert le Bourguignon, maître des Templiers, et Foucher de Cellefrouin, patriarche de Jérusalem.

---

## CONCLUSION

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

---